

La vache était méchante, elle jouait du jarret
Elle envoya l'curé, le cul dans un baquet

- 13 – En deu zén jalous.** Conte collecté par l'abbé François Cadic (1864-1929), originaire de Noyal-Pontivy. Il l'a publié en 1909 dans la revue *La Paroisse bretonne de Paris*. C'est François Louis de Bieuzy-les-Eaux qui lui redonne vie ici. Il s'agit d'un enregistrement réalisé par TES, *Ti Embann ar Skolioù Brezhonek*, maison d'édition d'ouvrages pédagogiques en breton. Nous le faisons figurer dans ce recueil avec leur aimable autorisation.

Les protagonistes de ce conte sont deux paysans jaloux dont les familles se vouent une haine ancestrale. Un jour, se rendant ensemble à la foire de Pontivy, ils font la rencontre d'un inconnu qui se révèle être l'archange Saint Michel. Celui-ci va leur faire une offre bien embarrassante : leur donner ce qu'ils lui demanderont. Mais il y a une condition : celui qui demandera le premier aura effectivement tout ce qu'il voudra, mais le second aura le double ! Et la jalousie de nos deux paysans de se trouver mise à rude épreuve...

- 14 – 'Tré en Néneg ha Beg-er-Lann.** Air à la marche chanté par Claude Le Gallic de Melrand.

'Tré en Néneg ha Beg-er-Lann
Éh es un hent-pras neué-flamm

Éh es un hent-pras neué-flamm
'Eit darampredein mateh Madam

« Mateh Madam, dein é laréet
Mar me haret pé mar ne hret ket.

– Éz é deoh gouiet hou karan
Ped an genoh d'é men éh an

Ped an genoh d'er pardonieu

Ha de Valardé d'er festeu

Ha de Valardé d'er festeu

Ha ni kazaliet mat hun-deu

Ha ni kazaliet mat hun-deu

É rakontein hun doéréieu.»

Cette chanson, dont l'air n'est pas sans rappeler celui de *Son ar Sistr* popularisé par Alan Stivell, a été collectée par Claude auprès de Louis Picard de Melrand, qui était aussi un excellent danseur de gavotte pourlet.

- 15 – É melin Kabosen.** Mélodie sonnée par Dominique Poulériguen de Langonnet (bombarde) et Pascal Salvar de Priziac (biniau).

- 16 – La fille du geôlier.** André Drumel de Guern nous chante l'émouvante complainte de la fille du geôlier amoureuse d'un prisonnier, chanson qu'il a apprise avec son père né à Nantes et arrivé quelques années plus tard en Pays Vannetais bretonnant (à Saint-Barthélémy, où ses parents étaient venus tenir une ferme). André est accompagné de Denis-Paul Régnier à l'accordéon et de Claude Le Gallic, Didier Primard, Michel Le Brustiec et Armel Le Sciellour au chant.

C'était la fille d'un geôlier, mon Dieu qu'elle était belle

Elle était belle comme le jour, qu'un prisonnier lui fait l'amour

La belle se lève de bon matin, s'en va trouver le juge

À ses genoux elle s'est jetée : « Ayez pitié d'un prisonnier ! »

Le juge l'a prise par la main blanche : « Relevez-vous la belle

Pas de pitié pour ce soldat, il est jugé il mourra. »